

La montagne brille sous le soleil du matin.
Billy, rêveur, regarde un oiseau planer dans le ciel.
Il se tourne vers son père.
« Papa, tu n'as jamais envie d'aller très très loin ? »
« Très loin ? Ha ha ! » rigole son père. « Avec nos petites pattes de hamsters, il vaut mieux oublier. Ou prendre le train ! »
« Moi, j'ai envie d'aller tout en haut de la montagne », dit Billy.
« Eh bien, bon courage », dit son père. « En plus, il va pleuvoir. Je le sens à ma moustache... elle frisstote. »





Billy part à la recherche de son ami le ver de terre. Ah, le voilà !
« Jean-Claude ! Tu viens avec moi escalader la montagne ? »
Jean-Claude fait la moue. « La montagne, c'est loin... Et c'est fatigant ! »

« Je te porterai », dit Billy.
« Ah, dans ce cas », sourit Jean-Claude, « allons-y ! »



Jean-Claude a raison, l'escalade est dure.
Billy peine de plus en plus.
« Pfff... qu'est-ce que tu peux être lourd ! »
Soudain, Billy dresse l'oreille. Il entend un drôle de bruit...
« Écoute, Jean-Claude... on dirait des sanglots.
Il y a quelqu'un, là, qui pleure. »



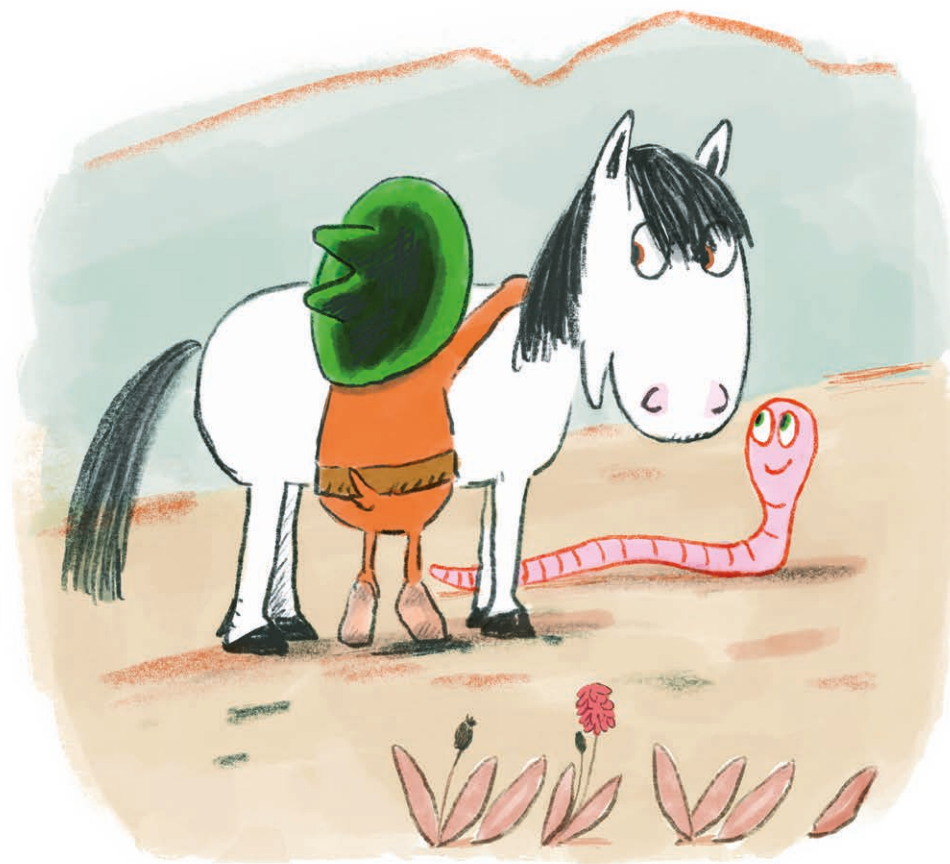
« Bonjour », dit Billy.

« Jour. »

« Pourquoi tu pleures ? » demande Jean-Claude.

« Tout le monde se moque de moi », renifle le mini-cheval.

« Parce que je suis petit. Je suis le plus petit cheval... snif... qu'on ait jamais vu. »



« C'est vrai », dit Billy, « tu n'es pas plus grand qu'un chat ! Mais tu as l'air fort. Tu veux bien que je monte sur ton dos ? »

« Avec plaisir », dit le mini-cheval.

« Moi aussi ? » demande Jean-Claude.

« Ben... oui, toi aussi ! »



« Comment tu t'appelles ? » demande Billy.

« Je n'ai pas de nom. On m'appelle toujours Minus. »

« Hum, pas génial. Quel nom tu aimerais ? »

« Farouk », dit le petit cheval sans hésiter. « J'aimerais bien m'appeler Farouk. »

« Farouk ! » Billy rayonne de bonheur. « Avec toi, on peut aller partout ! Tout en haut de la montagne ! Au bout du monde ! Yahouuu ! »